Sergei Prokofiev & Pyotr Ilyich Tchaikovsky: Symphony No. 5 & Romeo and Juliet

aud 92.557

EAN: 4022143925572

4 0 2 2 1 4 3 9 2 5 5 7 2

Le Monde de la Musique (Jean-Christophe Lemoine - 2006.11.01)

Musiques mier mouvement (« Andante ») de la Symphonie n° 5 de Prokofiev, Thomas Sanderling cherche une voie médiane dans la polyphonie et l'orchestration : ni épique (Karajan), ni démoniaque (Gennadi Rojdestvenski) L'Orchestre symphonique de Novossibirsk joue mezza voce ; timbres accommodants, projection minimale des thèmes, tout file doux. Cette patience paye, bien sûr : Sanderling bâtit par touches successives un discours très uni, ouaté même, dans le développement central. Dans l'« Allegro », pareil mimmalisme déconcerte : le travail est immense (attaques, continuité rythmique), mais le geste est si retenu et l'intention si peu avouée que l'élan se consume vite.

C'est la polyphonie que Thomas Sanderling recherche partout et qui l'amène à mettre l'expressivité sous le boisseau (au contraire d'un Rojdestvenski, qui les concilie). L'« Adagio » s'engage sur un tempo plus vif, puis s'élargit pour laisser s'épanouir la sonorité. Sanderling veut dompter la force de la partition pour en révéler le détail : immense ambition, mais le résultat semble plus scrupuleux que vraiment visionnaire. Le Roméo et Juliette de Tchaïkovski est pudique lui aussi, mais l'orchestration s'y prête et le lyrisme prend mieux.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de